

WALLONIE-FLANDRE-FRANCE

Enfin l'Eurométropole des citoyens et du réel

130 citoyens flamands, wallons et français invités à promouvoir les projets de l'Eurométropole

Faire de l'Eurométropole un outil pour les citoyens, à la portée des citoyens et portée par les citoyens : c'était la philosophie des états généraux de la démocratie participative qui se sont tenus, mercredi, à l'e-campus de Tournai. Ils ont réuni 130 personnes de la société civile, issues des trois régions qui constituent l'Eurométropole (Wallonie picarde, Courtrais et la métropole lilloise). Au bout de 27 ans d'existence, il est en effet temps que l'Eurométropole parle concrètement aux gens....

En 2013, lors d'une invitation lancée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Wallonie picarde, le bourgmestre de Courtrai Vincent Van Quickenborne (Open Vld) ne mâchait pas ses mots à l'égard de l'Eurométropole, une instance qu'il découvrait. « C'est un projet d'intellos qui ne vit pas pour Monsieur-Tout-le-Monde. L'Eurométropole n'est pas dans le cœur des gens », se plaignait celui qui en est devenu entre-temps le... président. « Quand j'en parle à des Courtrais, j'entends souvent dire que l'Eurométropole, c'est celle de la criminalité ». Près de cinq ans plus tard, le point de vue des Flamands a-t-il changé, eux qui sont avant tout des gens pragmatiques ? Il a évolué en tout cas si on en croit les propos de Bob Bauwens, le président de Transform, qui représente le sud-ouest flamand. Il était enthousiaste à l'idée de participer aux états généraux de mercredi : « C'est l'occasion rêvée pour faire mûrir les projets qui existent déjà dans l'Eurométropole et dont je crains qu'une partie de la société civile n'est pas suffisamment au courant. Je suis sûr que cela va mener à un

nouvel essor de l'Eurométropole ».

MOBILITÉ, FORMATION, ETC.

« Des projets qui existent déjà ». Le représentant flamand reconnaît donc que des initiatives sont nées du « projet d'intellos ». Loïc Delhuyenne, le directeur de l'agence de l'Eurométropole, nous a fourni la liste des actions concrètes lancées en 2017 sous l'appellation l'Eurométropole 2.0. En termes de formation et d'emploi, notamment : l'apprentissage des langues dans le projet Talata qui réunit 12 établissements primaires et secondaires de part et d'autres des frontières (6 en Flandre, 3 en France et 3 chez nous), Act'emploi qui promeut, par exemple, l'emploi transfrontalier, le projet Cap'Innovation (voir ci-dessous) qui est un partenariat entre trois écoles du tourisme, etc.

En matière de mobilité, Loïc Delhuyenne insiste sur un événement récent, la coupe Davis France-Belgique au stade de Lille : « l'agence a permis, en mettant en relation les acteurs SNCB, SNCF et stade Pierre Mauroy, la mise en place d'actions communes pour faciliter les arrivées et les retours des supporters belges ».

Le développement économique et la promotion des énergies alternatives figurent également parmi les priorités concrètes de l'Eurométropole avec des visites de ce qui se fait de mieux de part et d'autre des frontières. Il y a encore pas mal de boulot avant que l'Eurométropole « ne parle au cœur des citoyens », selon le mot de Vincent Van Quickenborne.

Avec le forum de mercredi, centré sur la société civile, les pères de l'Eurométropole espèrent faire percoler l'idée des citoyens vers les citoyens. ●

D. FOUICART



L'Eurométropole a joué les intermédiaires lors du match de coupe Davis entre la France et la Belgique. © Belga

Nouveau président

Sébastien Poliart à la tête du Forum



Sébastien Poliart. © D.FCT

Le nouveau président du Forum de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai est un jeune Wallon picard de 36 ans. Ancien

employé de l'intercommunale Ideta, Sébastien Poliart a travaillé sur différents projets européens Interreg (Inter-régionaux). C'est un amoureux de la photographie qui a lancé en 2010 l'agence photo « Wapict », notamment spécialisé en reportages événementiels et photos en drone. Il a lancé différents projets comme l'Open Space Tournai ou QuPlace, un projet de géolocalisation pour personnes, animaux, etc. ●

Chiffres

2,2

millions d'habitants

C'est l'argument le plus fort de l'Eurométropole qui représente un bassin socio-économique de 2,2 millions d'habitants répartis comme suit : 1,2 millions de Métropolitains lillois, 625.000 habitants de la zone couverte par le Transform sud-ouest flamand et 350.000 citoyens de Wallonie picarde dont le territoire est paradoxalement le plus grand en terme de superficie. « Un marché important », a rappelé

le représentant flamand lors du Forum de mercredi. ●

14

institutions publiques

L'Eurométropole représente 14 institutions publiques comme la région Hauts de France, le département du Nord, la Métropole européenne de Lille, les intercommunales de développement économique Ideta et Ieg, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la province du Hainaut, les intercommunales ouest-flandriennes, etc. ●

Eurométropole

Des étudiants de Lille, Tournai et Courtrai mélangés

Durant cinq jours, les élèves de deuxième année de Bachelier en Tourisme des écoles Gaston Berge de Lille, Howest de Courtrai et HEH Campus économique de Tournai vont partager une expérience enrichissante. Ils vont, par groupe, devoir relever un défi de taille, celui de proposer le meilleur week-end possible sur le territoire de l'Eurométropole.

Ce projet est en effet organisé dans le cadre de l'Eurométropole. « On présentera aux élèves les aspects économiques, historiques de l'Eurométropole. Ils disent qu'on est l'un de leurs plus beaux projets », confie Pierre Callens, coordinateur de la section management en tourisme et loisirs.

Les 124 étudiants vont assister à cinq journées ayant chacune un thème et durant lesquels ils devront avancer sur leur projet. « Les élèves doivent produire un

séjour « découverte » de deux jours et une nuit. Ils doivent prévoir des activités dans au moins deux des trois régions de l'Eurométropole », explique Pierre Callens. « Chaque groupe a un public cible et doit trouver un fil rouge, une sous-thématique pour le séjour. Cela peut être la gastronomie, le sport... ».

Tous les groupes travaillent sur une même thématique, les commémorations de la guerre 14-18. « C'est un passé commun entre les trois régions et donc ça touche tous les jeunes », continue Pierre Callens.

TRAVAILLER EN GROUPE

Les étudiants des trois écoles sont mélangés et travaillent en groupe. Ils sont vingt groupes de six ou sept étudiants. Ils doivent donc affronter les différences de point de vue ainsi que la barrière de la langue. « Le fait que ce soit des jeunes qui créent ce circuit, ça donne un nouveau visage au tou-

risme », explique Dorian Josse, de Tournai. « C'est un peu compliqué pour moi car tout est en français donc c'est parfois dur de comprendre », avoue Silke Vercurryse, de Courtrai. « Le thème du centenaire de la guerre nous parle. C'est important de le transmettre aux générations et le fait de le faire à travers le tourisme peut aider à ce qu'il y ait moins une connotation négative et autour de la mort », continue Marine Thuillier, de Lille. « C'est une bonne expérience, même si c'est beaucoup de travail. Mais les profs disent qu'on va trop vite et qu'on a trop d'idées, donc on avance bien », s'amuse-t-ils.

DÉPASSER LE PRÉVISIBLE

Pour Griet Gerniers, professeure de français dans la filière tourisme à l'Howest à Courtrai, ce projet représente un vrai défi pour les étudiants. « Ils tra-



Leur défi : proposer le meilleur week-end possible sur le territoire de l'Eurométropole. © D.R.

vailent sur un vrai projet, réaliste et ils doivent résoudre des problèmes. On leur demande de dépasser le prévisible et ce qui existe déjà pour diversifier l'offre et proposer une plus-value. Pour ce projet, ils doivent travailler ensemble,

malgré les différences culturelles et dépasser les obstacles en équipe ».

Les étudiants découvrent également le territoire de l'Eurométropole. « Cela leur permet de connaître d'autres villes car même

si nous en sommes proches, les élèves n'y vont pas forcément ».

Les projets seront défendus devant un jury de professionnels le 15 décembre prochain à Lille. ●

CÉLINE DELCROIX